

Introduction



Hercule Trachel, 1842. Berger de la Briza près de Nice

Berger-vacher, un salarié bien particulier

Sophie Chauvat
Antoine Doré

DANS UN MONDE PASTORAL marqué par d'importantes évolutions à la fois techniques, économiques, sociales et politiques (changement climatique, prédation, politique agricole commune, attentes sociétales, etc.), la question du travail salarié a été identifiée comme un enjeu fort. Afin d'échanger autour du métier de gardien de troupeaux et de dessiner quelques pistes d'amélioration du cadre et des conditions d'exercice du travail salarié en milieu pastoral, l'Association Française de Pastoralisme a organisé en novembre 2020 un séminaire qui a réuni 52 participants de la Recherche, des services techniques pastoraux, de la formation, de l'administration ainsi que des éleveurs et des bergers.

Le statut de gardien salarié de troupeaux recouvre des réalités plurielles en constante mutation. Le berger (d'ailleurs bien souvent une bergère) – ou le vacher – salarié veille avant tout sur les animaux dont il a la charge (troupeau, chiens, éventuellement ânes, poules...), les soigne, les nourrit. Par le pâturage il assure le renouvellement des ressources herbacées et ligneuses et entretient les équipements pour le compte d'un ou plusieurs employeurs propriétaires des

cheptels. Certains assurent la traite des animaux et la transformation fromagère.

Le recours à la main-d'œuvre salariée est un facteur de viabilité d'un grand nombre d'exploitations pastorales. En effet le gardiennage est plus que jamais nécessaire (prédation, fréquentation touristique, modifications des mesures agro-environnementales, etc.) dans un contexte où il n'est plus possible autant qu'avant de compter sur une main-d'œuvre familiale.

Le berger-vacher en estive met en œuvre, souvent sans le savoir, des pratiques agroécologiques qui valorisent les potentialités naturelles du milieu et favorisent la diversité biologique. Ces pratiques contribuent à l'entretien de vastes espaces, à l'ouverture des milieux embroussaillés, au maintien de la biodiversité, à la prévention des incendies et des avalanches. L'exploitation pastorale des estives ralentit la déprise agricole et participe à la vie sociale des territoires ruraux. Le métier de berger-vacher, à fort engagement, est le creuset de savoir-faire experts difficilement verbalisables et transmissibles, avec un rapport au vivant souvent centré sur le sensible et un lien à la nature plus orienté vers le

Sophie Chauvat
coanime avec Sylvie Cournut le réseau mixte technologique *Travail en agriculture* à l'institut de l'Élevage (Idele)

Antoine Doré est sociologue à Inrae. Il coanime l'équipe *Odycée* (organisations, dynamiques des connaissances et des innovations dans les territoires et les filières) de l'unité mixte de recherche *Agir*